

De ce rapide exposé des symptômes de la paralysie infantile il résulte que ce qui la caractérise surtout, c'est la brusquerie du début, la localisation des troubles de la motilité; l'absence de troubles sensitifs, l'atrophie rapide des parties atteintes, et la diminution progressive de tous les phénomènes morbides. Tous ces caractères joints à l'âge des malades, et aux commémoratifs permettent de distinguer facilement la paralysie infantile des paralysies diphthéritiques, amyotrophiques, hystériques, pseudo-hypertrophiques, enfin des troubles moteurs liés à des lésions cérébrales.

M. J. Simon a signalé des faits de torpeur musculaire consécutifs soit à une compression sur le trajet d'un nerf, soit à un refroidissement qui pourraient être confondus avec la paralysie infantile. Mais la rapide disparition des accidents qui ne durent pas plus de vingt-quatre heures, et sont ainsi absolument éphémères, ne permet pas une erreur de longue durée.

Enfin la paralysie infantile limitée à certains muscles de la cuisse peut s'accompagner de claudication et faire croire à une coxalgie. Le simple examen des parties permettra d'éviter l'erreur.

Quel est le traitement?

Au début il doit être énergique et consister surtout en révulsifs cutanés appliqués le long de la colonne vertébrale au niveau des points qui, d'après la localisation des symptômes paralytiques, paraissent le siège des lésions. Des ventouses sèches, même des ventouses scarifiées, quatre ou cinq, suivant l'âge de l'enfant. Les applications de ventouses sèches doivent être souvent répétées, et suivies de vésicatoires longs et étroits posés le long du rachis.

En même temps on combat les phénomènes accessoires, soit par le bromure de potassium, soit par l'aconit, suivant qu'il y a des convulsions ou de la fièvre.

Tel est le traitement qui doit être prescrit au début. Plus tard, (pendant le premier mois), les agents révulsifs (teinture d'iode, vésicatoire) peuvent avoir leur utilité.

On cherche à exciter la nutrition par des courants constants, des massages, des frictions aromatiques et stimulantes. Enfin on prescrit la strychnine à l'intérieur. La manière la plus commode de l'administrer aux enfants est la suivante:

Dans 15 gouttes d'eau on met un cinquantième de grain de sulfate de strychnine et on donne par jour d'abord deux, puis quatre, puis cinq gouttes de ce mélange, dont on surveille attentivement les effets.

On peut aussi donner la teinture de noix vomique à la dose